

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL DOMINGO 3 DE ENERO DE 1814.

*San Ildefonso. Año 1814. = Las Q. H. están en la Iglesia Parroquial de San Justo y San Pastor.
Se termina a las 4 y media de la tarde.*

ANTI-PATRIOTE ALSENIEN.

Le Citoyen vertueux, le 11 de ce mois, deux articles qui sont de plus grand intérêt.

Le premier dit: On discute en France les nouvelles et extraordinaires conscriptions et l'activité du mémento, en qui fait croire que cette puissance augmentera ses armées de 200,000 hommes. L'ordre et la tranquillité régneront dans le royaume en France; et il ajoute que les habitants de ce pays obéissent comme des agneaux à l'appel de leur gouvernement.

Cela n'est pas nouveau pour nous; mais il est nouveau de voir que les patriotes qui parlent si haut le croient, et qu'ils ne réfléchissent pas assez que les événements si récents dans ces deux derniers mois, prouvent que les armées sont journellement en marche, qu'elles parcourent les pays, et qu'elles sont toujours victorieuses.

Pourvu que la France conserve son patriotisme, il aura tout ce qu'il faut pour triompher de ses malheureux ennemis, aussi qu'il avait triomphé jusqu'à présent de tous ses ennemis. Ceux-ci se sont tellement augmentés pendant cette année, que la France est presque aujourd'hui d'une nation contre toutes les autres, mais elle-même fait le plus grand honneur non seulement à la valeur et à l'habileté des troupes françaises, mais aussi au talent supérieur de leur commandant en chef; car on voit que l'Angleterre a été obligée pour balancer la prépondérance de son armée, il ne suffit pas de lui opposer deux ou trois puissances, quoique des plus formidables, et qu'elle les pousse au combat, néant assenter leur ruine. L'expérience de 20 ans d'une guerre continuelle et presque toujours heureuse pour la France, a appris à la cour de Saint-James qu'elle ne pouvait faire abandonner l'offensive aux Français que par une coalition de l'Europe. Nous devons avouer que cette coalition, préparée de longue main, n'a usé se déclarer que lorsque les événements qui se sont succédés, ont montré aux puissances du nord que l'occasion était propice de faire éclater la trahison sans courir aucun risque.

Les pertes que l'hiver de 1813 nous fit éprouver, causèrent la défection des prussiens. Si toutes les autres cours désiraient alors la paix,

ANTI-PATRIOTE ALSENIENSE.

Les articles traitent du Patriote du onze del actual, y ambos son del mayor interés.

Dice en el primero que en Francia se excitan las nuevas y extraordinarias conscripciones con actividad y ruido, y que se cree que la Francia aumentará sus ejércitos de 200,000 hombres. Que la tranquilidad, el orden y el bien reinan constantemente en el reino, haciendo que los habitantes de aquel país obedezcan al llamamiento de su gobierno como los corderos.

No me es nueva esta noticia; pero lo es ahora el que la creen esos periódicos, que tanto usan el grito de la libertad, como de la paz, que los sucesos acontecidos de estos dos últimos meses, han hecho ver que la guerra continuará con actividad, y que el vencedor podrá ser una casualidad o el más vencido.

Que la Francia, con todo patriotismo, nada le falta para triunfar de sus enemigos, y que si se arrojan a ella todos los ejércitos que se le oponen, estos se han de destruir en el combate, de manera que la victoria sea para la nación sola combatiente; pero esto mismo hace el más grande honor no solo a la valentía y pericia de las tropas francesas, sino también al gran talento de su magnífico Emperador; pues se ve que la fuerza no ha llegado a vencer, que para derrotar a los ejércitos de sus rivales, no bastaba vencerlos en el campo de batalla, sino que se les destruía en el combate, y a veces antes que ellos llegasen a su fin. La experiencia de veinte años de guerra casi siempre victoriosa para los franceses, ha enseñado a la corte de San Juan, que para no caer en la trampa de la Europa, que era la que podía quitar la ofensiva a los franceses.

A todas de contar que esta coalición, preparada muy de antemano, no se ha declarado a combatir hasta que los acontecimientos sucesivos han ido proporcionando a las cortes del Norte la ocasión de volver contra a su seno.

Las pérdidas del invierno de 1813, produjeron el abandono de los prusianos. Al fin todas las demás cortes que han una paz por

pourquoi n'abandonnerent-elles pas au même instant les intérêts de la France? Pourquoi ne firent-elles pas des propositions de paix conformément aux vues qu'elles supposent avoir aujourd'hui? Elles manquaient de bonne foi; toutes craignaient la France; aucune n'osait se déclarer, étant encore étonnées des efforts qu'elle faisait pour réparer promptement des pertes si énormes.

Elles ne voulaient point la paix, malgré que leurs armées ne désiraient autre chose. Ce peu d'accord entre les effets et les paroles suivi de l'invasion d'un pays (la Suisse) qui avait constamment respecté la France, eût fait renaître chez les français leur véritable patriotisme, dans la supposition que leurs malheurs l'eût un instant assoupi.

Mais la France qui était vue au bord du précipice avant que Napoléon fût revenu de l'Égypte pour la sauver, fut, par des efforts prodigieux, due autant à sa bravoure naturelle qu'au talent de son nouveau chef, repousser une coalition qui cherchait à la dévorer et à la faire disparaître du rang des nations, comme elle avait fait envers la malheureuse Pologne; cette France s'éleva de nouveau; elle a de plus belles espérances qu'à l'époque de sa révolution, car elle pouvait se promettre de son union et de la connaissance de ses vrais intérêts, plus qu'elle n'en avait pu produire alors la fermentation des esprits du parti anti-royaliste.

La France républicaine, au moment de son invasion manqua de tout excepté de la cés. Sa population était divisée par les partis, un grand nombre de gens d'un mérite supérieur, des artistes, des militaires, des politiques, non seulement avaient changé, mais en outre ils n'avaient plus de cause commune avec les autres qui voulaient détruire la France, pour détruire le torrent de démocratie qui semblait menacer toutes les têtes couronnées. Cependant la France eut le dessus, et quoique elle eût dans les commencements des époques malheureuses, sa noble constance ne la mit jamais à même de jeter la paix dans les traités qui ont été au à cette guerre.

Un destin propice mita les malheurs qui devaient se faire sentir au monde entier, et la providence couronna Napoléon. Des lors plus de guerres civiles; la plus grande partie des émigrés sont rentrés dans leur patrie, les dits qu'ils ont vue à nouveau sous l'empire d'un monarque. L'intérieur est un et général. La France ne manque point de militaires aguerris, et elle a surtout un chef qui ne s'est jamais montré plus grand que dans l'adversité.

La France désire la paix. Elle ne pense pas à dicter des lois, puisque sa fortune a changé; mais elle déclare aussi qu'elle n'a son Empereur comme prêt à faire des sacrifices énormes pour tranquilliser l'humanité, ne consen-

ti, ? porque no abandonaron en aquel mismo instante los intereses de la Francia, intimándole proposiciones de paz, conforme suponen ahora que las desea? Tal es la historia de temian todos á la Francia y no se atrevían á declararse, porque estaban asombrados de los esfuerzos con que tan prontamente reparó sus enormes pérdidas.

No querían la paz, aunque todos sus escritos respirasen otra cosa. Esta discordancia entre los hechos, y las palabras, acompañado de la invasión de un país (la Suiza), que hasta ahora había constantemente respetado la Francia, habría despertado en los franceses un verdadero patriotismo, en el caso de que sus desgracias lo hubiesen podido apagar.

Pero la Francia, que hallándose á los bordes del precipicio antes que Napoleon hubiese vuelto de Egipto para salvarla, supo por un esfuerzo prodigioso, debido tanto á su heroísmo natural, como al talento de su nuevo jefe, rechazar una coalición que intentaba devorarla, y borrarla de la lista de las naciones como había hecho con la desgraciada Polonia; esa Francia, se eleva de nuevo; y con mas bellas esperanzas que en la época de su revolución, pudiéndose prometer de la union y cordialidad de sus intereses mas de que pudo producir entonces el espíritu y fermentacion de un partido anti-real.

La Francia republicana, en los primeros días de su invasion, carecia de todo, menos de valor. Una gran parte de su población se hallaba dividida en bandos; gran parte de sus mejores talentos, artistas, militares, y diplomáticos, no solo había emigrado, si que hacia causa común con los emigrados, que intentaban destruir la Francia, para destruir el torrente de democracia que amenazaba todas las testas coronadas. Sin embargo la Francia prevaleció contra todos, y aunque fatal al principio épocas fatales para ella, con todo su noble constancia la llevó a dictar la paz en los tratados que dieron fin á la guerra.

Un destino muy propicio contó las desgracias que debían aborber el mundo entero; y la providencia coronó á Napoleon.

Ya no hay guerras interiores: la mayor parte de los Emigrados han vuelto á su dulce patria, luego que la han visto renacer bajo un monarca. El interior es uno, y es general. La Francia no carece ya de militares aguerridos, y sobre todo tiene un jefe, que nunca se ha mostrado mas grande que en la adversidad.

La Francia quiere la paz. Pero tampoco ella como el Emperador declara que aunque estén prontos á hacer sacrificios enormes para tranquilizar la afligida humanidad, no consentirán en mancillar el trono con el oprobio, y la afrenta. Hagase la paz; pero que esta sea honorífica para todos los que han hecho la guerra. Las po-

tiront point à assilir le trône par l'appâtire et par la honte. Que la paix se fasse, mais qu'elle soit honorable pour tous ceux qui ont fait la guerre.

Les puissances alliées, qui n'ont en quelque-avantage que du hasard, du nombre et non de leur valeur ni de la victoire, qui tremblent encore à la seule pensée de ce qu'a été la France, voudraient, pour ne plus avoir à la craindre, la détruire et non faire la paix avec elle. Si la coalition du Nord continue à penser de même, l'humanité aura encore à souffrir et la postérité ne prononcera son nom qu'avec horreur.

Que les puissances alliées signent donc cette même paix qu'elles ont proposée; et qu'elles ne s'exposent point, en continuant la guerre, à faire reprocher ces prodiges incroyables enfantés par les français et qui pendant si longtemps ont étonné l'Europe; qu'elles traitent avec Napoléon comme avec un grand homme; qu'elles ne le méprisent pas à cause de ses derniers malheurs, qu'elles se montrent ses dignes émules, et que l'histoire, en transmettant leurs noms à la postérité, ne les accuse pas de mauvaise foi, d'avoir des intentions contraires au bien-être de l'Europe, qui demande à grands cris une tranquillité durable, qui puisse la récompenser de ses efforts et des travaux qu'a occasionné depuis vingt ans le barbare projet de quelques-uns de ses princes de détruire la France et de dire comme de la Pologne: *Cette nation n'existe plus.*

Note. Le 2.^e article se donnera un autre jour.

tencias aliadas, á las que solo dan una superioridad el acaso, y el numero, pero no el valor ni la victoria, tiemblan todavia al pensar lo que ha sido la Francia; y no darle la paz, sino destruir la mas. Si la coalicion del Norte pretende proseguir con las mismas ideas, la humanidad no se verá aliviada; ni la posteridad pronunciará sus nombres con reguño.

Firmen pues los aliados esa misma paz que han propuesto, y no se expongan á que la duración de la guerra reproduzca los innumerables prodigios con que la Francia habia asombrado la Europa por tantos años. Traten con Napoléon como con un grande hombre; no le desprecien por sus últimas desgracias: muestrense dignos de haber firmado con él; y de que la historia traslade sus nombres sin la mancha de la mala fe, á intenciones opuestas al bien estar de la Europa que á gritos clama por un descanso duradero, que pueda recompensarle de los azares, y trabajos que le ha ocasionado el barbaresco proyecto que sus principes habian concebido veinte años ha de destruir la Francia, y decir como de la Polonia. *Esta nacion ya no existe.*

Nota. El segundo artículo se dará otro dia.

VARIEDADES.

La gaceta de Cataluña del 6 del corriente, inserta un articulo con el titulo de Variedades que por lo raro nos parece digno de ser conocido.

« Al llegar Cataasaro en Calabria, fui testigo de un fenómeno muy extraordinario. El cielo habia estado cubierto todo el dia, y á las 3 horas de la tarde quedó todavia mas oscurecido el aire con motivo de una niebla, ó nube de color de aurora, que daba á todos los objetos un colorido muy singular. La hierba y los árboles parecían de color azul mas ó menos oscuro, segun su especie, como si esta niebla de aurora descompusiese los colores.

La llama de algunas velas que yo vi pasar por la calle habia tambien perdido su color rojo, parecia blanca como la de los fuegos llamados de Bengala. Antes de llegar á la ciudad, fui sorprendido por una recia lluvia, y quedé pasmado de ver en el mismo instante cubiertos mis vestidos, y mi sombrero de una tierra bermeja, que habia dexado en ellos la lluvia.

Hasta las paredes blancas de las casas eran de color de rosa por la cantidad de tierra que habia dexado el agua. La oscuridad crecia sucesivamente, á pesar de que aun habia algunas horas de sol; y esta lluvia extraordinaria habia puesto en consternacion á los habitantes de Cataasaro, y de todo el pais.

Decian que era terremoto, azote presente siempre á la memoria de estos infelices habitantes. Las iglesias estaban llenas de mugeres y de niños, y los hombres se preguntaban unos á otros llenos de inquietud. Por fin al cabo de dos horas cesó la lluvia, y una hermosa serenidad al ponerse el sol restituyó la tranquilidad á estas pobres gentes.

En los dias siguientes, continuando mi viage, supe nuevos detalles sobre este fenómeno. Quédé sorprendido de ver que las montañas cubiertas en la vispera, de nieve blanca eran á la sazón, y han quedado por largo tiempo de color de rosa. La ciudad de Crotona es la primera que ha sido visitada por esta nube y lluvia de sangre, segun la han llamado estas gentes, que han quedado de esto mas asombradas que sus vecinos.

Las mugeres se arrancaban los cabellos, los hombres hacían penitencias públicas, y se ha visto á un infeliz carpintero darse tan recios golpes al pecho con una piedra, que murió de resultas en la mañana siguiente. Se me ha asegurado que en las inmediaciones de Catro, pequeña ciudad situada entre Crotona y Catansaro, han caído del cielo muchas piedras juntamente con la lluvia bermeja.

Se me ha dado una de ellas, que se me ha extraviado. Las gentes instruidas del país decían que este fenómeno podía atribuirse á una erupción de las cenizas del Etna; mas yo no soy

de este parecer, porque la nube bermeja y el viento, que la traza venían de la parte de sudeste, y el Etna está situado oneste del país de que he hablado.

Por consiguiente la tierra procedente de esta lluvia, que yo he regido colando con un lienzo cierta cantidad de esta agua pluvial, que habia quedado en el fondo de un pifasco, me parece que no es volcánica. Antes bien creo que esta tierra roja ha sido tomada en el África, y conlucida al traves del mediterraneo por un viento muy recio.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

Musique instrumentale à vendre au bureau de ce Journal.

La Bataille d'Austerlitz à grande orchestre, par Le Jadin, membre du conservatoire.

2 Symphonies concertantes pour flûte, hautbois, cor et basson, par Devienne.

Autre symphonie du même pour flûte, clarinette et Basson.

3 Concerto de clarinette par M. Jadin.

Le dernier concerto de flûte par Angot.
Le concerto de flûte par Hoffmüller.

Dans la maison des Bains neufs, rue d'en Gardia n.º 2, on a besoin d'un homme de travail pour le service de la maison et des bains. Il doit être connu, parler français et mériter toute confiance.

Dans la même maison, on est en état de vendre six douzaines de chemises de bonne toile, et propres soit pour gens de travail, soit pour gens de travail. Le prix est très modéré.

= Se previene que hoy 23 del corriente, se venden morcillas (volgo butifarras negras) compuestas de superior gusto. Estas morcillas se pueden guardarse mas de 2 meses sin gastarse, y aun que se quiere de un año á otro. Vendense frente la puerta de S. José desde las 10 y media hasta la una, á 2 pesetas la libreta.

ESPECTACULO PUBLICO.

En el Salon de Variedades, calle de Junqueras, se estrenarán hoy domingo 23 todos los papeles de Pastorcillos. Astucias de Luzbel = Contienda de Pastores = Desposorios de San José = Encarnación, Zelos = Lances de pastores y Luzbel = Busca de posada = Cena y anunciata = Dándose fin con el Nacimiento. Todo con sus coros, ondientes cantatas, y respectiva música. Se cuenta en que la concurrencia será proporcionada al esmero que se ha puesto, para que esta función sea decente y divertida.

En la tienda de pan, esquina á las calles de San Pedro y Junqueras se hallarán los billetes de bancos señalados, para los que los quieran con anticipación.

Habrà dos ritas de turrón en la forma acostumbrada.

La función no llegará á tres horas y se empezará á las tres de la tarde.

TEATRO.

La sociedad dramática española representa hoy á las seis y media en punto la comedia *El Colatan Serrallonga*, tonadilla *La vuelta del Soldado*, Layte bolero de la Sra. Maria Roca, y *Saynete el Duende fingido*.

En la Imprenta de J. B. ALZINA y P. BARRERA Impresores del Gobierno de Cataluña.

DIVINO A LOS MORTALS, LO QUAL TRACTA DEL MORIR.



Mortals alerta
que es cosa certa,
que vindrá la hora
que liabem de morir:
Puix lo temps passa,
ó que desgracia!
es per nosaltres
no pensar al fi.
Si be hi pensabam,
y meditabam
lo que importa
ab lo morir:
Ab diligencia,
la conciencia
examinariam
vespre y matí.
Aquesta vida
es sense mida,
de dia en dia
se vá acabant:
La gent sen riuhem
per mes quels digan
ja vindra la hora
que plorarán.
Cuydado Pares,
alerta Mares,
que de vosaltres
naix tot lo mal:
Del poch cuydado,
y menos recato
dels fills, y fillas
quels mal criau.
Si bels criaveu
y los ensenyaveu
mentres son joves
de amar á Deu:
Quant moririau
no temeriau,
de donar compta
devant de Deu.

Que te aprofita
cantar y riurer
jove profá,
y deshonest:
De aquest mal vici
allá al Judici
has de dar compta;
y será molt prest.
Mira tos passos,
desfes los llassos,
que lo Dimoni
te té parát:
Suspira, y plora,
mentres que es hora
les penitencia
dels teus pecats.
La Sepultura
causa tristura,
quant es oberta,
pero despues:
Quant es tancada;
la hora es passada,
ab una tal cosa
nos pensa mes.
Es un palaci
que ab breu espay
se redueixen
las dignitats:
Allí Corona,
Cetro, y Borla,
Mitra, y Tiara
ell tot hi vá.
Lo que jo mes sento,
y no mes consento,
que la gent jove
vajan cantant:
Cansons profanas,
mes que tiranas
sens confessarsen
del mal que fan.

Aixó es un vici,
sense judici,
Pares y Mares
tanbe si fan:
Sense repararne
que lo que cantan;
los fills, y fillas
vân escoltant.
Jo te aviso,
perque desitjo
que tots se salvan
jovens y vells:
Pero pondera,
y considera,
que si te condénas
no hi haurá mes remey.
Pren los avisos,
mira not fies
de la vellesa
com ho fan molts:
Sino repara
que es cosa clara,
que prou exemples
veurás por lo Mon.
O que locura!
ó que desventura!
creurer tal cosa!
y fer tal pecat:
Aixó es creurer,
y dar á compendrer,
que lo ques predica,
no es veritat.
Per despedirme
te vinch á dirte
esta sentencia
per ton remey:
Mira, y remira,
que Deu te mira,
sias ahont sias
te está present. Amen.

Figueras: Per Anton Matas, Estampér y Llibretér, al carrer de Gerona.